

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES  
Google Livres

# BIOGRAPHIE

UNIVERSELLE,

ANCIENNE ET MODERNE.

~~~~~  
JOR—KY.  
~~~~~

DE L'IMPRIMERIE D'ANTH<sup>o</sup>. BOUCHER,  
SUCCESEUR DE L. G. MICHAUD,  
RUE DES BONS-ENFANTS, N<sup>o</sup>. 34.

631822

# BIOGRAPHIE

UNIVERSELLE, ~~279 F 3~~

ANCIENNE ET MODERNE,

OU

HISTOIRE, PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE, DE LA VIE PUBLIQUE ET PRIVÉE DE  
TOUS LES HOMMES QUI SE SONT DISTINGUÉS PAR LEURS ÉCRITS, LEURS  
ACTIONS, LEURS TALENTS, LEURS VERTUS OU LEURS CRIMES.

OUVRAGE ENTIÈREMENT NEUF,

RÉDIGÉ PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES ET DE SAVANTS.

---

On doit des égards aux vivants; on ne doit, aux morts,  
que la vérité. (VOLT., première Lettre sur OEdipe.)

---

TOME VINGT-DEUXIÈME.



A PARIS,

CHEZ L. G. MICHAUD, LIBRAIRE-ÉDITEUR,  
RUE DES BONS-ENFANTS, n°. 34.

—  
1818.

Kennerlyke  
Bible School  
to's Stage.

# SIGNATURES DES AUTEURS

## DU VINGT-DEUXIÈME VOLUME.

### MM.

A. B—T. BEUCHOT.  
A—D. ARTAUD.  
A—N—D. ARNAUD.  
A. R—T. ABEL-REMUSAT.  
A. S—Y. SALABERRY, fils.  
A—T. H. AUDIFFRET.  
B—G. BOURGOING.  
B—G—N. BOURGON.  
B—F. BEAUCHAMP.  
B—S. BOCOUS.  
B—SS. BOISSONADE.  
B—U. BEAULIEU.  
C. CHAUMETON.  
C—AU. CATTEAU-CALLEVILLE.  
C. G. CADET-GASSICOURT.  
C. M. P. PILLET.  
C—N. CASTELLAN.  
D—B—S. DUBOIS (Louis).  
D—G. DEPPING.  
D—L—E. DELAMBRE.  
D—L—P. DELAPLACE.  
D—S. DESPORTES - BOSCHERON.  
D—S—T. DUSSAULT.  
D—U. DUVAU.  
D—V—L. DEVILLE.  
D—Z—S. DEZOS DE LA ROQUETTE.  
E—S. EYRIÈS.  
F—D—R. FRIEDLANDER.  
F—S. FORTIS.  
G—GE. GENGE.  
G. F—R. FOURNIER fils.  
G—T. GUIZOT.  
G—Y. GLEY.  
H. A—T. H. AUDIFFRET.  
J—D—T. JONDOI.  
L. LEFEBVRE-CAUCHY.

### MM.

L—B—E. LABOUDERIE.  
L—E. LASTEYRIE.  
L—M—E. LAMOTE.  
L—O. LÉO.  
L—P—E. HIPPOLYTE DE LAPORTE.  
L—S. LANGLÈS.  
L—U. LEDAU.  
L—Y. LÉCUY.  
M—D j. MICHAUD jeune.  
M—I. MOSTOWSKI.  
M—N—D. MONOD.  
M—ON. MARRON.  
N. D. L. M. NOEL DE LA MORINIÈRE.  
N—H. NAUCHE.  
P—E. PONCE.  
P—S. PÉRIÈS.  
P—X. PUJOUX.  
R—D. REINAUD.  
R—D—N. RENAULDIN.  
S. D. S—Y. SILVESTRE DE SACY.  
S—L. SCHOELL.  
S. M—N. SAINT-MARTIN.  
S—R. STAFFER.  
ST. P—R. SAINT-PROSPER (DE).  
ST—T. STASSART.  
S—V—S. Le chevalier de SEVELINGES.  
S—Y. SALABERRY.  
T. TORCY.  
T—D. TABARAUD.  
U—I. USTÉRI.  
V—G. VANDERBOURG.  
V. S. L. VINCENS-SAINT-LAURENT.  
W—S. WEISS.  
Y. ANONYME.  
Z. ANONYME.

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Une ou plusieurs pages sont omises  
ici volontairement.

*Wandalia sive historia de Wandalarum vera origine, variis gentibus, crebris à patria migrationibus, re-  
gnis item quorum vel auctores fuerunt  
vel eversores, libri XIV*, Cologne,  
1519, in-fol.; Francfort, 1575, in-  
fol., et réimprimé plusieurs fois par  
Wechel, dont les éditions sont les plus  
belles et les plus correctes; traduit en  
allemand par Etien. Macrochus, Lu-  
beck, 1600, in-fol. IV. *Metropolis  
sive historia ecclesiastica Saxoniae*,  
Bâle, 1548, in-fol. Cette première édi-  
tion est due aux soins de Joach. Moller.  
Jean Wolf en publia une meilleure,  
et qui a servi de base à toutes les  
suivantes, Francfort, 1575, in-fol.  
Elle est ornée d'une bonne préface de  
l'éditeur, et augmentée de la *réfutation*,  
par Krantz, d'une fausse légende tou-  
chant les martyrs dont les reliques  
étaient déposées au monastère d'Eh-  
beckstorp. David Chytrée a donné une  
continuation de la Chronique saxonne  
de Krantz. (*Voy. CHYTRÉE*, tom.  
VIII, pag. 518.) On a encore de  
lui quelques ouvrages peu importants:  
*Spirantissimum opusculum in offi-  
cium missæ*, etc., Rostoch, 1506,  
in-4°. *Ordo missæ secundum ritum  
ecclesiæ hamburgensis*, Strasbourg,  
1509, in-fol. *Institutiones logicæ*,  
Leipzig, 1517, in-4°. *Grammatica  
cultæ et succincta*, Rostoch, 1506,  
in-4°. *Consilium de ordine et privi-  
legiis creditorum*, inséré par Sam.  
Kirchov dans le IV<sup>e</sup>. vol. de ses *Res-  
ponsa juris*. Mais c'est à tort que le  
P. Jacob, J.-J. Fries et J. Adam  
Scherzer, ont attribué à Krantz d'autres  
ouvrages. Jean Moller lui a consacré  
un excellent article dans son *Introd.  
in ducatum cimbricorum Historiâ*:  
c'est à cette source qu'ont puisé Mel-  
ebior Adam, Bayle, et le P. Nicéron,  
dont on peut consulter les *Mémoires*,  
tom. XXXVIII. W—s.

KRANTZ (GOTTLÖB), de la même  
famille que le précédent, naquit en  
1600 à Hausdorf dans la Haute-Lu-  
sace : il obtint une chaire d'histoire à  
l'université de Breslau, et la remplit  
avec beaucoup de distinction. Il suc-  
céda à Martin Hanck dans la place de  
conservateur de la bibliothèque aca-  
démique, fut nommé recteur du gym-  
nase de Sainte-Elisabeth, et inspec-  
teur des écoles de l'arrondissement.  
Il mourut à Breslau, le 25 décembre  
1733. On a de lui : *Historia ecclesias-  
tica à Christo nato ad nostra usque  
tempora*, Leipzig, 1736, in-4°. Il  
avait confié le manuscrit de cet ouvrage  
à J. Gasp. Gemeinhardt, de Lauben,  
qui le compléta et le mit au jour. Cette  
histoire est assez estimée en Allemagne;  
on en trouve une bonne analyse dans  
le III<sup>e</sup>. vol. des *Ad nova Acta eru-  
ditor. Lips. Supplementa*. On connaît  
encore de Krantz : *Memorabilia bi-  
blioth. public. Elizabethanæ à fun-  
datore celeberrimo REHDIGERIANÆ  
dictæ*, Breslau, 1699, in-4°. de 92  
pag. On conserve de lui dans la même  
bibliothèque plusieurs dissertations  
inédites sur les manuscrits les plus cu-  
rieux qu'elle renferme, et d'autres  
opuscules bibliographiques. On lui  
doit aussi la continuation du traité  
d'Herm. Conring, *De scriptoribus XVI  
post Christum natum sæculorum  
commentarius*, dont il publia une  
bonne édition, Breslau, 1703, in-  
4°; avec de nouvelles additions, *ibid.*,  
1727 (*Voyez CONRING*, tom. IX,  
pag. 450). W—s.

KRANTZ (DAVID). *Voy. CRANZ.*

KRASCHENINNIKOF (ÉTIENNE),  
voyageur russe, naquit à Moscou en  
1712. Il fut adjoint en 1733 aux trois  
académiciens de Saint-Petersbourg,  
chargés de visiter la Sibérie (*Voyez  
GMELIN*, tom. XVIII, pag. 542). I.  
prit part à tous leurs travaux; et le ta-



lent qu'il montra pour les observations relatives à la géographie et à l'histoire naturelle et civile, le fit employer aux recherches de ce genre dans les endroits où les professeurs ne pouvaient pas aller eux-mêmes. En 1736, ils lui donnèrent les instructions nécessaires pour tout préparer au Kamtschatka en attendant leur arrivée. Divers obstacles les ayant empêchés de se rendre dans cette péninsule, il fut seul chargé du soin de l'examiner. Il la parcourut toute entière, accompagné d'un garde, et d'interprètes pour se faire entendre des différentes peuplades qu'il visitait. Il avait la faculté de fouiller dans les archives des forts et des bureaux russes, et il tira le plus grand parti de ces facilités. Les professeurs auxquels il transmettait le résultat de ses recherches, rendirent hommage à l'exactitude de ses remarques, et l'aiderent de leurs conseils par écrit dans les cas embarrassants. En 1738, on lui envoya pour le seconder dans ses travaux, Steller, qui le quitta en 1740, et s'embarqua avec Béring. Kraschenionikof revint en Sibérie, rejoignit les académiciens, et rentra en 1743 avec eux à Saint-Petersbourg. Il fut ensuite reçu membre de l'académie des sciences, et nommé professeur de botanique et d'histoire naturelle. Lorsqu'après son retour, il eut communiqué à l'académie les observations qu'il avait faites, et reçu les papiers laissés par Steller, on jugea qu'il convenait de fondre ces deux ouvrages ensemble, et de le charger de ce travail. Il en avait terminé la rédaction, et l'on imprimait les dernières feuilles quand il mourut en 1754. Son livre parut la même année en russe, à Saint-Petersbourg, 2 vol. in-4°. fig. et cartes. L'Anglais Grièves en publia une traduction abrégée, Londres, 1764, 1 vol. in-4°. fig. et cartes. C'est sur cette

version que Joh. Tob. Kæhler en publia une en allemand, Lemgo, 1766, in-4°, et Eidous une en français, sous ce titre : *Description du pays de Kamtschatka, des îles Kurilski et des contrées voisines*, avec 2 cartes, Lyon, 1767, 2 vol. in-12. Cette version n'est pas bonne. Eidous aurait dû au moins prévenir le lecteur qu'il n'avait pas travaillé d'après l'original russe. Elle avait déjà paru quand Muller, un des professeurs que Kraschenionnikof avait suivis, faisait faire sous ses yeux, à St.-Petersbourg, à la demande de l'abbé Chappe, par un M. Sainpré, une traduction française de l'ouvrage du voyageur russe; elle forme le second volume du voyage en Sibérie, et est intitulée: *Description du Kamtschatka, où l'on trouve les mœurs et les coutumes de ses habitants, sa géographie et celle des pays circonvoisins, les avantages et les désavantages de cette contrée, sa réduction par les Russes*, etc. Elle a été réimprimée séparément, Amsterdam, 1770, 2 vol. in-12., cartes et fig. On en trouve un extrait dans le tom. XVIII de l'*Histoire des voyages*. Cet ouvrage fait bien connaître le Kamtschatka et les mœurs de ses habitants, ainsi que les peuplades voisines, et donne des notions curieuses sur les différents dialectes de cette péninsule: ces détails précieux ont été confirmés par le petit nombre de voyageurs, que le hasard a conduits dans un pays si maltraité par la nature. Ce qui concerne les îles Kouriles est bien moins complet, mais avait du moins, au temps de la publication, le mérite de la nouveauté; on n'y trouve d'ailleurs rien d'inexact sur cet archipel, que l'on a si souvent visité de nos jours, et qui rend voisins deux empires dont les capitales sont séparées par un tiers de la circonférence du

globe. Krascheninnikof avait commencé une description des plantes de l'Ingrie; elle a été achevée et publiée par Gorter, Saint-Petersbourg, 1761, 1 vol. in-8°.

E—s.  
**KRASICKI (IGNACE)**, comte de Siczin, né à Doubiecko le 5 février 1735, prince-évêque de Warmie, puis archevêque de Guesne, mort à Berlin le 14 mars 1801, fut un des plus illustres littérateurs polonais du XVIII<sup>e</sup>. siècle. Le premier partage de la Pologne en 1772, l'ayant fait tomber sous la domination prussienne, et l'ayant forcé par conséquent de renoncer à ses fonctions au sénat de sa patrie, il la servit au moins par ses écrits. Il jouit constamment de l'amitié du grand Frédéric, qui se plaisait dans sa conversation vive et enjouée. Ce prince lui disait un jour en plaisantant : « J'espère bien que vous me ferez entrer en paradis sous votre manteau épiscopal. — Non, Sire, répondit le prélat; V. M. me l'a rogné si court, qu'il me serait impossible d'y cacher de la contrebande. » Les œuvres, tant en prose qu'en vers, du comte Krasicki, font les délices de sa nation. Poète moins nerveux et moins correct peut-être que Naruszewicz et Trembecki, ses contemporains, il se distingue par le goût, l'agrément et la facilité. Il excellait surtout dans la peinture des ridicules qui tenaient aux habitudes nationales. Ses principaux ouvrages sont : I. La *Mythéide* (*Myszeidos*) 1776, 1780, in-8°, poème héroï-comique en 10 chants, sur les rats et les souris, qui, au rapport de l'ancienne chronique de l'évêque Kadlubek, mangèrent le roi Popiel. Dubois l'a traduit en français. II. La *Monomachie*, ou guerre des moines, en 6 chants, 1778. Frédéric ayant fait loger Krasicki dans un appartement de *Sans-Souci*, occupé au-

térieurement par Voltaire, lui fit observer que cette situation devrait l'inspirer. C'est là en effet qu'il composa ce poème original, plein de verve, et qui passe pour son chef-d'œuvre. III. L'*Anti-Monomachie*, aussi en 6 chants, ou Défense du poème précédent, qu'elle ne vaut pas. IV. Plusieurs livres de *Fables* (1779, in-8°); il y en a beaucoup d'excellentes, et qui passeraient pour telles dans toutes les langues. V. Des *Satires*, bien faites et bien écrites, qui paraissent cependant un peu froides à côté de celles de Naruszewicz. VI. La *Guerre de Chocim* (1780, in-8°), poème épique en 12 chants : c'est plutôt un récit historique, souvent en beaux vers, de la victoire remportée sous le règne de Sigismond III, par Chodkiewicz, sur le sultan Osman. VII. Des imitations assez faibles de *Fingal*, des chants de *Selma*, et d'autres poèmes d'*Ossian*. VIII. Des Lettres et mélanges en prose et en vers, où l'on trouve beaucoup d'instruction, de gaieté et de raison. Bon prosateur, il traça ingénieusement dans les aventures de Doswiadczynski, (1775, in-8°), et dans *M. Le Podstoli*, divers défauts ou ridicules de ses compatriotes, et on doit ajouter qu'il les en corrigea. Ses autres écrits en prose, quoique jouissant d'une moindre estime, portent tous un caractère d'utilité, et souvent le cachet de son talent. On compte dans le nombre une Encyclopédie élémentaire, 1779, in-8°, une Histoire de Varsovie, etc. La plupart de ses ouvrages ont été recueillis et publiés par Dmochowski, Varsovie, 1805 et suiv., en 10 vol. in-8°. M—1.

**KRAUS (JEAN-ULRICH)**, dessinateur et graveur à la pointe et au burin, naquit à Augsbourg en 1645. Il entra dans l'école de Melchior Kus-